

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Le volume présent est le premier résultat des communications présentées à Bucarest lors du Congrès international d'histoire des religions – la 6<sup>e</sup> assemblée annuelle de la *European Association for the Study of Religions* et la « Special Conference » pour 2006 de l'*International Association for the History of Religions* – que l'*Association roumaine d'histoire des religions* (et le Centre qu'elle avait entretenu à l'Université) a eu l'honneur d'organiser les 18-23 septembre 2006, et qui paraît dans cette même ville. Contemplée ainsi pour quelques moments comme la « capitale » de la discipline, et cela après plusieurs décennies de carence opaque, elle garde – par tous ceux attelés au renouveau de ces études à l'Est d'une Europe maintenant (ré)unie – un souvenir émouvant des maîtres, collègues et amis. Ils ont participé, de tous les Orients, à une rencontre consacrée à *L'histoire religieuse de l'Europe et de l'Asie*. Il était cependant improbable de protéger ce souvenir, marqué par leurs expertise et bienveillance, sans chercher, ainsi comme l'ont souhaité tous, sa forme perpétuée : la publication des Actes du Congrès. Une telle promesse collective rappelle le soutien substantiel accordé par les autres co-organisateur bucarestois du Congrès, honoré par le haut patronage du Président de la Roumanie et par l'inclusion dans le calendrier du IX<sup>e</sup> Sommet de la Francophonie : l'Institut culturel roumain, le Ministère des Affaires étrangères (par le Département pour les Relations avec les Roumains de l'étranger ainsi que par le Commissariat pour la francophonie), le Ministère de la Culture et des Affaires religieuses, l'Agence universitaire de la francophonie – qui, par son Bureau de l'Europe centrale et orientale, à Bucarest, contribue à nouveau, aujourd'hui, aux projets d'histoire des religions en Roumanie. Une mention toute particulière nous devons tous aux institutions qui se sont le plus ingénieusement à raffermir son projet scientifique : l'École Pratique des Hautes Études à Paris et, à Bucarest, l'institut d'études avancées « New Europe College ».

Pour reprendre l'ordre de l'affichette du Congrès, il s'agissait de faire vibrer l'ensemble de la thématique par cinq sections principales : « Religions indiennes et études bouddhiques », « Religions iraniennes », « Religions grecque et romaine », « Le christianisme dans l'Antiquité tardive », « Monothéismes au Moyen Age », représentées davantage par les conférences plénières, et dont les responsables de la part de l'Association ont été E. Ciurtin, Mihaela Timuş, Gabriela Cursaru, Mihail Neamţu et Dragoş Mîrşanu, Bogdan Tătaru-Cazaban, ainsi que son Président, Andrei Oişteanu. Tous ces volumes d'Actes sont à présent en préparation, tâche assumée par les responsables de l'organisation du Congrès (E. Ciurtin, Gabriela Cursaru, Mihail Neamţu, Mihaela Timuş – de concert avec Andrei Oişteanu). Parmi les cinq autres panels (co-)organisés il y avait celui entremêlant « Religions et modernité ». Son premier portrait – un second suivra l'année prochaine – est réuni ici, bénéficiant par ailleurs de plusieurs ajouts cordiaux (conférence donnée auparavant à Bucarest ; contributions des collègues et amis qui n'ont pas pu alors y participer de manière plus directe) que nous

espérons dignes de l'intérêt de nos lecteurs. Plus d'une vingtaine de collaboratrices et collaborateurs sont ainsi ici groupés, provenant de huit pays. Comme pour l'ensemble du Congrès (ayant compté plusieurs centaines de participants), ils représentent des pays (Belgique, Canada, Etats-Unis, France, Israël, Italie, Russie) qui ont beaucoup contribué à son succès. Quant aux chercheurs d'origine roumaine, ils enseignent et vivent à Bucarest et également à Cluj, Timișoara, Galați et Iași, sinon à l'étranger, en Allemagne, aux Etats-Unis, en France. Je tiens à les remercier toutes et tous pour leurs contribution, persévérance, compréhension. Pour ne pas contredire la vocation de la revue, nous avons gardé ici les autres rubriques (comptes rendus, publications reçues).

Le parcours d'une première décennie qui se trouve derrière nous imposera, on nous l'a signalé, une récapitulation, afin de mieux comprendre le chemin accompli à Bucarest – depuis la fondation d'une Association professionnelle d'histoire des religions et jusqu'à la fondation d'un Institut similaire, au sein de l'Académie Roumaine. Ce sera pour une autre occasion. Dans le sillage du Congrès, les autorités bucarestoises ont bien voulu concrétiser ce vœu essentiel – la fondation d'une institution concrètement et intégralement consacrée à l'histoire des religions – vœu chargé auparavant d'attentes diverses et miné, depuis trop longtemps, par des inaptitudes presque indéracinables.

Au printemps 2007, l'Association a rédigé un projet scientifique qui a été ensuite adopté et soutenu par le Bureau du Préside de l'Académie Roumaine. Fondé par un arrêté du Gouvernement le 9 janvier 2008, l'Institut d'Histoire des Religions (IHR) de l'Académie Roumaine est dirigé par M. le professeur Andrei Pleșu et fonctionne depuis juin dernier. Ce parcours risquait de rester chimérique sans l'appui incontestablement énergique et décisif octroyé par la direction de l'Académie et notamment par MM. les académiciens Ionel Haiduc, son Président, Dan Berindei, son Vice-président, et Păun Ioan Otiman, son Secrétaire général. L'Institut est, à partir de ce même volume, le nouveau co-éditeur institutionnel de la revue roumaine d'histoire des religions, grâce au partenariat stipulé entre notre Association et l'Académie Roumaine, par sa « Section des Sciences historiques et archéologie » qui est la tutelle de l'IHR. C'est ainsi que plusieurs autres volumes d'Actes et de recherches menées au sein de l'Institut paraîtront sous l'égide des deux périodiques de l'Association (*Archaeus* et *Studia Asiatica*) et de trois périodiques de l'Institut (avec *Chora. Revue d'études anciennes et médiévales*, fondé en 2003). Tous les trois couvrent en entier les directions de recherche de l'Institut : religions indiennes et iraniennes ; histoire comparée des monothéismes du Livre ; religions et modernité. En 2008, la Bibliothèque de l'Association (les publications achetées et reçues ainsi que les donations des institutions partenaires, 1997-2008) sera installée dans les locaux de l'Institut. Dans un deuxième volume de cette section d'Actes figurera un rapport où nous présenterons l'ensemble du Congrès de l'EASR / IAHR, la vie de l'Association et les travaux de l'Institut – qui se propose en outre de fonder une collection scientifique de textes et traductions, d'éditer un dictionnaire des historiens des religions d'origine roumaine, d'organiser un cycle de conférences publiques mensuelles, d'assumer donc les enjeux nettement considérables de cette discipline, à la fois en Roumanie et dans le contexte européen et international de la recherche.

Ce volume est publié à l'occasion d'une première séance sous la coupole de l'Académie Roumaine consacrée, lundi le 20 octobre 2008, à l'histoire des religions et aux projets nationaux et européens de l'Institut nouvellement fondé. Bénéficiant du haut patronage de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (AIBL) de l'Institut de France, cette séance réunira plusieurs personnalités dont S. E. M. Henri Paul, l'Ambassadeur de France à Bucarest et MM. Jean-Claude Waquet, Président de l'École Pratique des Hautes Études (EPHE), Sorbonne ; Frantz Grenet, directeur d'études à l'EPHE, membre correspondant de l'AIBL ; Dominique Briquel, directeur d'études à l'EPHE, professeur à l'Université de Paris-Sorbonne, membre correspondant de l'AIBL ; Ionel Haiduc, Président de l'Académie Roumaine ; Dan Berindei, Vice-président de l'Académie Roumaine ; Andrei Pleșu, Directeur de l'Institut d'Histoire des Religions ; E. Ciurtin, secrétaire de son Conseil scientifique. Nous n'oublions pas de mentionner le concours du Ministère des Affaires étrangères (Quai d'Orsay), Paris, qui, au titre d'une Convention avec l'Association en vue de la fondation de l'Institut, nous a octroyé un fonds pour l'achat de publications, francophones surtout, dans des domaines trop peu représentés dans les bibliothèques roumaines (religions iraniennes et indiennes, histoire générale et comparée des religions). À l'événement participeront également les représentants à Bucarest de plusieurs pays européens, américaines et d'Asie, avec lesquels l'Institut se propose de nouer de relations de partenariat et de coopération de longue durée. Les allocutions et communication présentées seront publiées dans un prochain volume.

Le début de la deuxième décennie d'*Archaeus* coïncide avec le soixantième anniversaire de M. le professeur Andrei Pleșu ainsi que de M. le professeur Andrei Oișteanu. Membres fondateurs de l'Association et de l'Institut, ils sont sans doute aucun ceux des seniors qui ont le plus œuvré pour la destinée de nos projets et – avec acribie, hardiesse et beaucoup de bonté – pour le renouveau de l'histoire des religions en Roumanie. Qu'ils reçoivent ici l'expression bien sincère de notre gratitude et de nos vœux les plus cordiaux !

Quant à la préparation de ce volume, je remercie Mihaela Timuș pour son aide indispensable et fidèle tout au long d'une période si chargée. Quant à *Archaeus*, nous avons dressé également – t. X (2006), fascicule 4 – l'**Index**<sup>1</sup> des volumes **I-X (1997-2006)**.

E. Ciurtin  
Bucarest, le 9 octobre 2008

---

<sup>1</sup> Une recommandation générale date de 1876, certains de nos collègues à Bucarest s'en souviennent : « Ș-apoi nu uita că hârtia chiar era de nevoie ca să fixeze pe *Archaeus* » (EMINESCU, Ms. 2268, f. 23').